



Deiaa Haj Yahia

https://www.haaretz.com/israel-news/2025-08-23/ty-article/.premium/stop-the-genocide-hundreds-of-jews-and-arabs-rally-in-tel-aviv-against-gaza-war-hunger/00000198-d756-de0b-a7d9-dff791da0000?utm_source=mailchimp&utm_medium=email&utm_content=tag-alert&utm_campaign=Gaza&utm_term=20250823-18:03

« Halte au génocide » : Des centaines de Juifs et d'Arabes se rassemblent à Tel-Aviv contre la guerre et la faim à Gaza

La manifestation, organisée par l'association des citoyens arabes d'Israël, a été réduite après que la police a limité la participation sous peine d'annulation. Les manifestants brandissaient des images d'enfants affamés à Gaza, tandis qu'un policier avertissait : « *Ce qui se passe dans le village ne se produira pas ici à Tel-Aviv.* »



Des manifestants se rassemblent à Tel-Aviv contre la guerre à Gaza, samedi. Crédit : Itai Ron

Des centaines de personnes ont manifesté à Tel-Aviv samedi après-midi, réclamant la fin de la guerre et la lutte contre la faim croissante dans la bande de Gaza.

Rassemblés place Habima, les manifestants brandissaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire « Stop au génocide » et exhibaient des photos d'enfants palestiniens souffrant de malnutrition. Parmi les

slogans scandés : « De Gaza à Jénine, arrêtons de tuer des enfants » et « Nous ne mourrons pas au service des colonies ».

À moment donné, un policier a prévenu que le système de sonorisation serait confisqué, affirmant qu'il était « installé de manière à mettre en danger les manifestants ». Il a également averti que « *ce qui se passe dans le village ne se reproduira pas ici, à Tel-Aviv* ».



Des manifestants se rassemblent à Tel-Aviv contre la guerre à Gaza, samedi. Crédit : Itai Ron

La manifestation était organisée par le Haut Comité arabe de suivi, l'organisme représentant les citoyens arabes en Israël, avec la participation des partis politiques arabes Hadash, Balad et Ta'al. Des dizaines d'organisations pacifistes s'y sont également jointes, parmi lesquelles Paix Maintenant (Peace Now), Briser le Silence (Breaking the silence), Regarder l'Occupation dans les Yeux et le Forum israélo-palestinien des familles endeuillées.

« La manifestation à Tel-Aviv est importante pour que les Israéliens vivant dans le centre sachent ce qui se passe à Gaza », a déclaré à Haaretz le président du comité, Mohammad Barakeh. « Elle s'inscrit dans une série d'actions que le comité de suivi a lancées et continuera d'organiser. »

Amir Badran, conseiller municipal de Tel-Aviv, a déclaré que les manifestants s'étaient rassemblés pour déclarer « non à la guerre, non à la famine, non à la destruction ». Il a ajouté qu'ils étaient venus dire « oui à la paix, oui à un accord global et oui à la vie ». Selon lui, « cette soirée est consacrée à l'espoir, à la solidarité et à une lutte commune entre Arabes et Juifs, car ce n'est qu'ensemble que nous pourrons mettre fin à la guerre et ouvrir la voie à la justice et à l'égalité. »

Badran a également critiqué la police, affirmant que ses actions « ont nui à la manifestation et ont incité de nombreuses personnes à reconsidérer leur participation ».



Des manifestants se rassemblent à Tel-Aviv contre la guerre à Gaza, samedi. Crédit : Itai Ron

Le projet initial prévoyait d'organiser une marche de protestation sous le slogan « Arrêtez la guerre, arrêtez la famine », commençant place Dizengoff et se terminant place Habima. Vendredi, cependant, le commandant de la police du district de Tel-Aviv a annoncé que la marche ne serait pas autorisée, invoquant « un trop grand nombre d'événements » nécessitant une protection policière, notamment les rassemblements hebdomadaires place des Otages et devant le ministère de la Défense.

En réponse, le Comité de suivi a décidé de n'organiser que le rassemblement prévu place Habima, tout en protestant contre ce qu'il a qualifié de « tentatives répétées de restreindre et de réprimer les manifestations publiques arabes contre la guerre ».

Judi, la police du district de Tel-Aviv avait menacé d'annuler son autorisation pour la marche si les organisateurs n'acceptaient pas de limiter le nombre de participants. Initialement autorisée à accueillir jusqu'à 5 000 manifestants, la police a ensuite cherché à réduire ce nombre à environ 500. Le responsable des opérations du commissariat de Tel-Aviv a justifié cette demande en invoquant la lourde charge policière liée à plusieurs autres manifestations prévues le même jour.

Selon Barakeh, « les allégations de la police concernant le refus de la marche ne sont qu'une tentative de faire taire les voix sensées. »